

PETIT ÉLEVAGE ARDENNAIS
Bastogne



Belgique – Belgique
P.P. – P.B.
6660 HOUFFALIZE
BC 10550

**Publication trimestrielle n° 6
Avril 2013**



Bureau de dépôt: 6660 HOUFFALIZE

Editeur responsable : Delahaye Johan 20, Willogne 6661 Houffalize 061/28.93.46

N° d'agrément: p501253

EDITORIAL

Nous sommes aujourd'hui le 16 mars. Le sol de notre Ardenne est recouvert d'une épaisseur de 15 cm de neige et hier matin, on a relevé une température de $-17,6^{\circ}\text{C}$ dans les Cantons de l'Est. Il paraît qu'il n'a plus fait aussi froid depuis 1845 à cette date.

Le 16 mars correspond aussi cette année avec l'ouverture de la pêche à la truite. A part une bonne grippe, que voulez-vous aller pêcher par un temps aussi sibérien même si les températures de ce matin étaient sensiblement remontées mais un vent assez soutenu donnait une sensation de froid réelle.

Donc, pas de pêcheurs au bord de l'eau cette année à l'ouverture !

Eh bien détrompez-vous, la plupart des habitués de cette passion ne manqueraient pour rien au monde cette traditionnelle ouverture de la pêche à la truite.

Préparez son matériel la semaine qui précède, achetez son ou ses permis, se levez très tôt pour se retrouver dans son coin de rivière favori une demi-heure avant le lever du soleil ; tout cela fait partie du rituel de cette passion.

Avouez qu'il faut être un peu fou pour respecter toutes ces convenances à n'importe quel temps. C'est pourtant ce brin de folie, plus exactement ce surplus d'adrénaline que je vous souhaite à l'entame de cette nouvelle saison de « Petit élevage » 2013.

Cette force intérieure qui fait que certaines de vos attitudes ou certaines de vos tâches paraîtraient tantôt futiles, tantôt insurmontables à un individu normal.

N'allez-vous pas vous aussi vous lever très tôt pour visiter cette foire aux poussins que vous ne manqueriez sous aucun prétexte ?

N'allez-vous pas vous aussi préparer vos cageots de transport bien avant que ne débutent les expos les plus précoces ?

N'allez-vous pas effectuer des centaines de kilomètres et vous donner les moyens de vous procurer telle ou telle race pour laquelle vous venez d'attraper un coup de cœur ?

Tout cela, vous le ferez de gaieté de cœur. Tout cela vous paraîtra d'une simplicité déconcertante si et seulement si...votre passion comme toute passion engendre chez vous des moments d'adrénaline indispensables aux petits brins de folie qui sont si importants dans tout hobby qui se respecte.

René Huet



Le petit mot du président

Le 16 février 2013

L'élevage : « *Accepter* » - « *Analyser* » - « *Continuer* »

En ce moment, les éleveurs sont en pleine préparation et au début de leurs projets. Le choix des accouplements a été fait et les premiers sujets sont nés dans nos élevages.

L'ensemble de cet événement me fait penser à trois mots clés : accepter – analyser et continuer dans son élevage.

Accepter les produits qui sont le fruit de la combinaison qu'on a utilisé. Aussi accepter les malchances, par exemple les œufs qui n'éclosent pas, des sujets mort nés, certaines maladies qui se manifestent, ...

Après cela, il faut analyser en vue du futur. Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer pour mieux réussir ? Est-ce que les combinaisons choisies ont donné le résultat souhaité ? Qu'est-ce que je pourrais faire pour éviter certaines maladies, certaines pertes ?

La nourriture, les soins et les circonstances peuvent faire l'objet de réflexion. Les jugements seront également un élément de cette analyse.

L'éleveur passionné continuera et essaiera ensuite de tenir compte de ses expériences qui résultent de son analyse.

Conclusion : l'histoire se répète ... « accepter » - « analyser » - « continuer » - « accepter » ...

Évidemment on présume que l'éleveur concerné a un minimum de connaissances de base au sujet de la reproduction en général et connaît les spécificités de la race ou de la variété qu'il souhaite élever.

Bonne chance à vous tous et j'espère avec vous que tous les éleveurs pourront à la fin de cette saison profiter de leurs efforts consacrés à leur élevage.

Johan

PS : J'insiste auprès de tous nos membres d'assister à notre Assemblée Générale du 19 avril prochain. L'agenda complet se trouve plus loin dans cette revue.



Société du Petit Elevage Ardennais de Bastogne (PEAB)

Président d'Honneur et Fondateur	Jean LEMAIRE 28, Rachamps 6600 Bastogne 061/212727	Président	Johan Delahaye 20, Wilogne 6661 Houffalize 061/289346
Secrétaire et Rédacteur revue	René Huet 4A, Rachamps 6600 Bastogne 061/213080 renedera@skynet.be	Trésorier	Alain Kip Cetturu 43/b 6662 Houffalize 061/289385
Secrétaire-adjoint	A pourvoir	Trésorier-Adjoint et Tatouage lapins	Raymond Lockman 7, Lavaselle 6640 Vaux-sur-Sûre 061/266936
Site internet	Philippe Petit 498g Longchamps 6688 Bertogne 0471/660473	Autres membres	Il reste 2 places disponibles à pourvoir lors de la prochaine AG. Avis aux amateurs !

Cotisation : Sympathisant 8 € Eleveur 23 € a compte **IBAN : BE21 7326 1339 4103**

Autres membres actifs 2013

Baland Jocelyn (à la FP commission volailles et OPA) - Bausch Rudy - Bihain Isabelle- Bihain Henri- Bihain Henri Jr. – Bihain Fils - Centre Agricole de Michamps – Denhaene André - Fluzin Carine - Gardin Jean-Pierre- Glaude Bernard - Jacqmin José (à la FP commission lapins) - Jacques Maxime – Kroonen Eric - Lamborelle Michaël- Magerotte Fabrice – Meylan Alphonse - Moreau Hélène - Petit François- Petit Valentin - Piette Yvan - Rossion Marc – Seillier Marie - Seurinck Michel et Nicole – Stilmant Florent - Suleau Serge – Surus Jordan - Taburiaux Jean-Marc – Widard Fernand

Membres sympathisants 2013

Baland Francis - Bastogne Jean – Bodet Guy – Corhay Guillaume - Coune Joseph - Creusevaut Alain (Saulieu) - Cucovaz Adelmo - Delahaye Wannes – Delahaye Tijn - Delfour José (Saulieu) - Dewez Michel - Droissard Agnès - Dujardin Eddy - Dujardin Joëlle - Duret Quentin - François Angèle - Fromont Jean - Grandjean Daniel – Gribomont Théo – Guillaume Alain - Heintz Albert – Henry Michel – Herbeuval Robert - Lambotte Marcel - Lavigne Sabine – Lenaerts Arnaud – Leriche Olivier – Lockman R.& A - Maes Noël - Magis Alphonse - Magis Jacques – Maqua Eric - Martelange Fabien - Meunier Frédéric - Minette Jean-Marie – Moschetti Stefano - Ets. Pasau – Pasô Gérard - Prégardien Jean-Marie - Rausch Bernard - Rosière Emile - Rucquoy Jean - Saulmont Marcel - Solheid Jean-Claude - Somville Jean-Marie – Tholl Jean-Claude - Van Meerbek Marcel - Vincent Christophe – Voz Rosette - Zune Jean-Marie

Utrecht 2013

René Huet

Avec la fin janvier et à défaut d'un concours national qui ne trouve plus preneur, il ne nous restait plus que le traditionnel Championshow d'Utrecht ou plus exactement de Nieuwegein pour assouvir notre passion des grandes expositions hivernales. Grâce à l'hospitalité du président de Xhendelesse, nous avons pu, une fois de plus, réaliser cette excursion au pays des « Oranges ».

Dès notre arrivée, nous avons pu assister à un spectacle assez curieux des très nombreux éleveurs de 'Lièvres belges' qui trouvent chez nos amis du Nord une source quasi intarissable de sang nouveau. Voici la scène :

« Avantagé par ses deux mètres et quelques..., Michel avait tout naturellement pris la tête des échappés mais au fur et à mesure que l'entrée du 'Home Box Exhibition Center' se rapprochait, cela frottait pas mal sans toutefois aller jusqu'à envoyer son voisin dans les balustrades mais certains où l'on reconnaissait entre autres Jean-Claude et André, se disputaient la bonne roue en vue d'être bien placés pour l'emballage final. Un peu plus attardés mais refusant d'être dé cramponnés, Jean, Johan ou encore Albert semblaient déjà avoir perdu toutes leurs chances en ce qui concerne une place d'honneur. Nous n'avons pu départager les premiers mais il est vrai que le boss de Malmédy s'en est retourné avec deux 'Noir et Feu, mâles qui vont sans doute faire le bonheur de son élevage. Il est vrai aussi que notre ami Jean-Claude sait comment s'y prendre en ce qui concerne un négoce. Quant à notre ami de Villez, pourtant un peu retardé à l'entame des derniers mètres, il est parvenu à dénicher une bête d'une élégance exceptionnelle pourtant affublée d'un zéro pointé. On reconnaît bien là le flair du pro, la subtilité d'un chevronné. En ce qui concerne le grand Michel et le "Blanc moussi" André, sans doute un peu dépités de s'être fait rouler dans la farine par un débutant, ils considéraient que s'ils s'étaient faits souffler la victoire de très peu, ils avaient perdu une bataille mais certainement pas la guerre. Ils laissaient même croire à qui voulait les entendre qu'ils avaient même décroché bien plus en acquérant un mini Lièvre qui manquait à sa collection pour l'un et un couple très rare de Shiettis bruns pour l'autre. En somme, on se serait cru un soir d'élection où il n'y a naturellement jamais aucun perdant. »

Les amateurs de lapins étaient d'ailleurs des gâtés et ils en ont bien profité car les opportunités étaient très raisonnables. On a même vu notre ami Emile craquer devant une femelle « Blanc de Hotot » en lui déclarant : "T'as d' beaux yeux, tu sais !". Toujours est-il que notre commissaire général est rentré en Ardennes avec un magnifique couple de cette race charmante.

On ne peut pas en dire autant pour les amateurs de volailles. Des coqs à 40 euros et des naines à 25 euros n'étaient pas rares. Il n'y a pas eu beaucoup de transactions dans ce domaine car ceux qui s'étaient déplacés à Zuidlaren avaient un choix bien plus large et avaient trouvé chaussures à leurs pieds à bien meilleur marché.

Que dire alors des pigeons pourtant très nombreux au championshow contrairement au Noordshow. Ici, un exemple pour éclairer votre lanterne : en Belgique, si vous demandez 20 euros pour un pigeon King, il y a beaucoup de chance qu'il soit toujours là au délogement. Là-bas, dans le salon vente spécialement aménagé uniquement pour les pigeons, ces mêmes Kings étaient présentés à 40 euros. Dans les rangées où ils étaient jugés, il fallait déboursier 80 euros pour pouvoir enlever le fameux ticket vert. Il y a tout de même des limites que même un passionné a du mal à franchir. Pourtant, parmi les amateurs très peu nombreux, j'ai cru reconnaître deux de nos juges colombophiles wallon les plus connus. Je peux vous assurer qu'ils avaient l'air très contents de leur déplacement car ils s'amusaient comme de jeunes gamins à qui l'on venait de donner la permission de faire ce dont ils avaient été privés depuis longtemps. Et pourtant il s'agissait de deux retraités si je ne m'abuse. Comme quoi... mais cela faisait plaisir à voir.

Que dire alors de deux autres personnes, de très jeunes cette fois-ci, qui ont acquis des faisans (soient-ils vénérés ou pas) à 110 euros la pièce ?? Passion, quand tu nous tiens... Il faut croire qu'ils les recherchaient depuis très longtemps. C'est vrai aussi qu'il faut fréquenter de telles expositions pour trouver (parfois) des sujets excessivement rares.

Après un contrôle très strict, tous ces acheteurs ont pu regagner un car presque complet puisque 48 personnes dont tout un contingent de germanophones s'étaient inscrites à cette petite excursion fort intéressante car à Utrecht, contrairement à Zuidlaren, il ne faut pas attendre le dernier jour pour pouvoir reprendre les bêtes achetées.

Quelques animaux rencontrés au Championshow



Quelques prédateurs de nos petits élevages

Mieux connaître pour mieux se protéger

Hermine ou belette

René Huet

Il vous est sans doute déjà arrivé d'observer l'un ou l'autre de ces mustélidés. Ainsi, l'année dernière, j'ai pourchassé à plusieurs reprises une hermine ou une belette qui avait pris l'habitude de se réfugier sous une allée qui traverse mon jardin et qui mène également vers mes parquets de volailles. Il m'a même été permis d'observer à plusieurs reprises cet animal en train de « jouer » avec mes volailles naines. Mais, était-ce réellement un jeu ?

Les volailles et particulièrement le coq étaient tout de même assez excités mais je peux tout de même vous rassurer en vous disant que je n'ai eu à déplorer aucune perte de volailles l'année dernière.

Tout d'abord, s'agissait-il d'une belette ou d'une hermine ? Voici le résultat de mes recherches.

La **belette** est le plus petit mammifère carnassier d'Europe avec une taille d'environ 20 cm et un poids d'une centaine de grammes tandis que l'**hermine** est un peu plus longue et un peu plus grosse. La limite des couleurs sur les flancs de la belette est moins régulière que chez l'hermine. Ce n'est donc certainement pas ces détails qui vont beaucoup vous aider à les distinguer l'une de l'autre. Il y a cependant d'autres détails qui sont plus pertinents pour déterminer leur distinction. Il s'agit notamment d'observer la queue et, en hiver, la couleur de l'animal. En hiver, l'hermine devient toute blanche avec le bout de la queue noire tandis que la belette garde sa couleur traditionnelle ; son dos est brun et les parties inférieures sont blanches. En plus, elle n'a pas le bout de la queue de couleur noire. La longueur de sa queue est d'ailleurs beaucoup plus courte que celle de l'hermine. Le corps de la belette est tellement fin qu'elle peut se faufiler dans un trou pas plus gros qu'une pièce de 2 euros. La belette consomme principalement des campagnols et des mulots donc elle est très intéressante dans les alentours de votre jardin miné de galeries de toutes les sortes mais elle peut parfois aussi s'attaquer aux oiseaux et même aux nids car elle grimpe très bien. Ses proies sont tuées d'une morsure redoutable, en raison de la puissance étonnante de ses mâchoires et de ses dents acérées. Il faut aussi savoir que le mâle est presque le double de la femelle c'est pourquoi je pense bien que j'avais à faire à une belette femelle sous l'allée de mon jardin.

Il faut aussi savoir qu'autant diurne que nocturne, la belette mène un style de vie assez frénétique. En effet, à cause de sa petite taille, ses ressources énergétiques sont très limitées, et elle doit donc se nourrir et chasser régulièrement pour rester en vie (sa digestion s'effectue en 3 heures). La belette doit ainsi consommer chaque jour l'équivalent d'un tiers de son poids pour survivre, et ne peut rester plusieurs heures sans manger. Il faut aussi beaucoup de chances aux petits pour arriver à maturité.

L'hermine quant à elle peut mesurer jusqu'à 32 cm et elle a aussi une queue beaucoup plus longue (jusqu'à 12 cm). Et, surtout, le bout de cette queue est noire été comme hiver. Le mâle peut peser plus de 400 grammes. L'hermine se nourrit également de rongeurs mais elle peut aussi se mettre sous la dent ... une belette et même un lapin. Elle est aussi principalement active la nuit et se rencontre plus rarement dans nos régions.

Au début du siècle dernier, sa fourrure était très recherchée pour garnir le manteau de certaines dames ou orner les robes de nos magistrats. A l'instar du furet, l'hermine est restée un animal de compagnie durant tout le moyen âge.

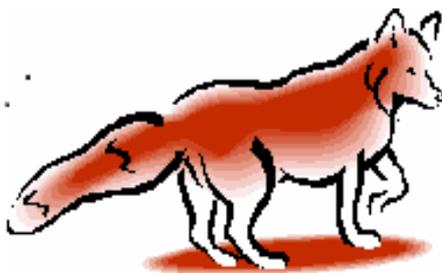
Mai-juin : gare aux poulaillers

Traditionnellement rural, le renard colonise de plus en plus les villes. Ce phénomène est apparu après la guerre en Angleterre et a gagné le continent depuis 20-25 ans. Les quartiers résidentiels de nos banlieues avec leurs jardins et leurs espaces verts sont désormais prisés par les renards. Ils y trouvent une nourriture abondante et varié.

Environ un tiers des renards sont des itinérants isolés. Les autres vivent en groupe de taille variable sur un domaine vital. Si le territoire est pauvre, le groupe se limite à un mâle, une femelle et leurs petits. Quand la nourriture est abondante, le groupe social s'élargit : un mâle, une femelle dominante et une ou plusieurs femelles dominées. Seule la femelle dominante est fécondée et donne naissance à une portée de 4 à 7 petits en mars-avril. Pendant la période de lactation (3,4 semaines), la femelle dominante reste au terrier avec les renardeaux et est nourrie par le père. Après le sevrage, en mai-juin, tous les adultes chassent pour nourrir les petits. C'est à cette période que les renards s'attaquent le plus aux poulaillers. Fin juin, début juillet, les renardeaux sont capables de se nourrir eux-mêmes d'insectes, de vers de terre et de campagnols. En automne, ils quittent le domaine parental et cherche un nouveau territoire ou une place dans un autre groupe.

Le renard est omnivore et charognard. Il se nourrit de fruit, de baies, de vers de terre, de campagnols, de petits gibiers, de chevillards. Mais il dévaste aussi les poulaillers et les petits élevages et n'hésite pas au besoin de s'attaquer aux petits animaux domestiques. Dans certaines régions, les dégâts ont pris de telles proportions que les cantonnements des Eaux et Forêts ont été submergés de plaintes.

On raconte qu'un marchand de grains et d'aliments pour animaux a estimé que son chiffre d'affaires annuel a diminué de 60 000 euros à cause des renards : « Nous avons perdu en peu de temps plusieurs centaines de clients fidèles qui achetaient régulièrement de la nourriture pour leur petit élevage. Ces gens modestes élevaient des poules pour avoir des œufs et des volailles de qualité, sans hormones, à des prix raisonnables. Leur poulailler a été dévasté plusieurs fois de suite. Dégoûtés par cette perte sentimentale et économique, ils ont renoncé.



INFOS – INFOS – INFOS – INFOS - INFOS

Toutes les commandes de bagues doivent se faire en prenant contact avec :

Jean-Marie LEMAIRE 22, rue Gernale 6800 BRAS-HAUT
061/612054 0495/655218 jmlemaire@skynet.be

A toutes fins utiles, je rappelle qu'il faut payer avant de recevoir la commande.

En ce qui concerne les cartes pour les lapins et les tatouages, prière de s'adresser au tatoueur de service à savoir **Raymond Lockman** 7, Lavaselle 6640 Vaux-sur-Sûre
061/266936 raymond.lockman@tarkett.com

Il pourra vous fournir tous les renseignements à ce sujet.

Infos – Infos – Infos – Infos – Infos – Infos – Infos

Bienvenue !

La famille du PEAB s'est encore agrandie.

Florent STILMANT de Bastogne s'est affilié au courant du mois de janvier. Florent élève des lapins de la race Géant des Flandres. Nous lui souhaitons déjà plein succès aux expositions auxquelles il souhaite vraiment participer. Voici ses coordonnées :

Fl. Stilmant 54, route d'Assenois 6600 Bastogne 061/215026 GSM 0478/441691 flo-trial@hotmail.com

Quand on vous aura révélé que le jeune Florent fait partie de la famille d'André Stilmant de Bièvre qui était imbattable dans les concours réservés aux Géants des Flandres, nous franchirons le pas en affirmant que notre nouvelle recrue sera sans doute l'homme à battre dans cette variété les prochaines années.

Notre ami **Fernand WIDART** dont nous avons signalé une partie des coordonnées lors de la précédente revue nous signale que son numéro de téléphone est le 03 24292084 et que son adresse mail est la suivante fernand.widartdidier@nordnet.fr . Il élève des dindons de la variété Bronzé d'Amérique et de la variété de Ronquières. En grandes volailles, il possède des Marans Cuivrés, des poules de la variété Sussex et New Hampshire.

Maxime JACQUES a rejoint, le groupe de la bonne demi-douzaine de jeunes qui forment actuellement l'avenir du club. Maxime habite à Pinsamont au numéro 13. C'est la commune de Ste Ode. Pour l'instant, il élève des Fauves de Bourgogne et sait ce que l'élevage signifie puisqu'il vit dans une ferme. Son numéro de téléphone est le 061/689303 GSM : 0484/307402

Gérard Pasô de Sibret et **Jean-Marie Zune** de Gouvy ont aussi rejoint le groupe des sympathisants. Le premier nommé nous signale qu'il élève des Araucanas. Avis aux nombreux amateurs de cette race !

Nos souhaits de bienvenue les plus sincères à tous.

Si l'une ou l'autre de ces personnes ne se trouvent pas sur une des deux listes publiées dans cette revue, elle est instamment priée de le signaler au secrétaire car un oubli est vite arrivé.

Participation aux expositions

Attert :

Le moins qu'on puisse écrire, c'est que les mordus du val d'Attert n'avaient pas choisi la meilleur date pour organiser leur concours dans le manège de l'asinerie de Habay. Il fallait vraiment être mordu pour de bon pour braver des températures quasi polaires. Bien qu'un redoux s'est amorcé la journée du samedi, cette situation explique sans doute une participation assez mitigée surtout de la part d'éleveurs plus âgés. Notre club était particulièrement bien représenté puisque Jocelyn avait inscrit une petite trentaine de bête avec son papa Francis. Une troisième place en Fauve de Bourgogne et deux premières places en Petit Béler et Bélier nain dans la variété Gris de Garenne en ce qui concerne les lapins. En volailles, Jocelyn enlève les trois premières places en Australorp (GR) et réussit encore le 96/1 avec son Australorp Noire Naine qui avait déjà remporté le provincial en automne.

Dans cette même variété Autralorp Noire Naine, le jeune Marc Rossion enlève magistralement la deuxième et troisième place au nez et à la barbe de Jocelyn avec des produits qui étaient d'ailleurs nés chez ce dernier. Il faudra que le jeune Marc confirme avec ses propres sujets en 2013. En tout cas, il a du bon potentiel dans les mains puisqu'il réalise aussi une deuxième et une troisième place en Naine Allemande juste derrière une autre valeur sûre dans cette race à savoir notre président Johan Delahaye. Une troisième place en Petit Papillon Noir derrière un autre éleveur de talent à savoir Christian Maîtrejean devrait être le signe de joyeux lendemains à cet élément très prometteur.

Johan quant à lui, avait sorti ses volailles naines pour en connaître un peu plus sur leur potentiel reproducteur. Il doit être rassuré puisqu'il réussit les tris premières places dans la variété Bassette et la première en Naine Allemande. Il reste aussi maître chez les pigeons ; aussi bien chez les Renaisiens que chez les Alouettes de Cobourg.

Mais, la plus grande performance est sans doute à mettre à l'actif de Fabrice Magerotte qui non seulement a récolté un très mérité 97 avec un mâle adulte en Oie de Toulouse agricole mais aussi en alignant deux 96, quatre 95 et cinq 94 avec ses autres Oies de Guinée et autres Canards de Rouen. Qui dit mieux ! Certainement pas votre serviteur qui n'avait présenté de façon anecdotique, qu'un seul coq, fut-il Bassette ou même Argenté.

Recette pour le Porto :

24 noix dans la coquille toujours verte

5 litre de vin rouge

1 litre d'alcool pur à 90 ou 95 degrés

1 kg de sucre en morceaux

1^{ère} semaine, mélanger 2 fois la semaine

2^{ème} semaine mélanger 1 fois la semaine

Les semaines suivantes, mélanger une fois

Ainsi, pendant 2 mois et mettre le Porto dans une boîte avec un couvercle

Ensuite, à consommer avec modération.

ATTENTION !!!

Importantissime !

Administration

Assemblée Générale 2013

Vendredi 19 avril à 19H 30

Au local habituel

Ordre du jour :

- Mot de bienvenue
- Bilan des activités de l'année écoulée
- Présentation des comptes et décharge des 2 commissaires désignés
- Désignation de deux commissaires pour l'année 2014
- Projets pour l'année 2013
- Prévisions budgétaires pour l'année 2013
- Pause
- Remise des procurations éventuelles (Rappel : une seule procuration par membre possédant une carte d'éleveur)
- Election des membres du nouveau comité.
- Tartes et café.



PROCURATION

Je soussigné(e)

Donne procuration à

pour voter en mon nom et délibérer sur tous les points à l'Ordre du Jour de l'Assemblée Générale de du

Fait à le

Signature :

précédée par la mention écrite
"Bon pour pouvoir"

.....

Attention !!! Après le déroulement de l'assemblée générale, on prendra les inscriptions pour la vitrine qui aura lieu le samedi 27 avril aux Ets. PASAU.

.....

Réunion

La prochaine réunion de groupe aura lieu le **vendredi 5 juillet à 19H 30** au local habituel.

Le thème principal sera : « **Le point sur les naissances du printemps** »

Ces réunions ont pour but de nouer des dialogues entre membres du club, d'informer tous les affiliés sur les plus récentes communications nationales et régionales, de se mettre au courant des dernières décisions prises par le comité et de présenter vos souhaits ou attentes dans le fonctionnement du club au jour le jour.

Ceux qui ont assisté aux dernières rencontres savent très bien que ces dites réunions ne se résument pas en un long monologue astreignant mais chacun a le droit de s'y informer et d'exprimer ses opinions.

Expositions en 2013

Dès le 1^{er} février, le comité a décidé de mettre en place un calendrier des expositions pour l'année 2013.

Un bon nombre de ces expos seront désignées par le comité comme faisant partie des déplacements groupés organisés par le club.

Voici l'agenda des expositions en ce début d'année. En ce qui concerne les expositions plus tardives, nous ne disposons que de quelques dates. Nous y reviendront donc dans une prochaine revue.

Les expositions suivantes sont déjà prévues

St-Hubert :	6 et 7 avril 2013	Salon vente et Foire aux poussins
Wiltz :	13 et 14 avril	Foire aux poussins
Xhendelesse :	Samedi 20 avril 2013	Journée de promotion (Bassette)
Bastogne Ets. Pasau :	Samedi 27 avril 2013	Vitrine du club de Bastogne
Wibrin 2013	Dimanche 14 juillet 2013	Vitrine du club de Bastogne
Xhendelesse :	3 et 4 août	L-C-V-P-OPA
Champlon :	dimanche 25 août	Journée de la Marans
Battice :	31 août et 1^{er} septembre	1^{ère} manche de la Bassette
Arville :	7 et 8 septembre	L-C-V-P-OPA
Stavelot :	14 et 15 septembre	L-C-V-P-OPA
Houffalize :	28 et 29 septembre	Uniquement les lapins
(Organisation : Province de Luxembourg et Club du Lièvre belge)		
Villers-la-Ville :	28 et 29 septembre	2^{ème} manche Bassette
Ronquières :	5 et 6 octobre	Uniquement races belges
Bastogne :	11 ?, 12, 13 octobre	L-C-V-P-OPA
Weywertz :	19 et 20 octobre	L-C-V-P-OPA
St-Hubert :	26 et 27 octobre	3^{ème} manche Bassette

Il est bien entendu que vous serez mis au courant de ces manifestations au cours de nos réunions et il est bien évident que les absents de ces mêmes réunions devront s'informer par leurs propres moyens s'ils veulent participer aux déplacements groupés organisés par le club.

Distribution de la revue

Tous nos sympathisants résidant en dehors de la Belgique recevront désormais notre revue via internet sous forme d'un fichier PDF.

Le comité du PEAB a pris cette mesure pour limiter les frais d'envoi onéreux vers l'étranger.

Si vous désirez toutefois continuer à recevoir notre revue sous format papier, veuillez vous adresser au secrétariat pour résoudre ce problème.

Dernières minutes

Lors de la réunion du vendredi 8 juin, il y aura **une conférence-débat** animée par Christian Maîtrejean. Il s'agira d'une conférence qui traitera essentiellement de l'élevage du lapin.

Une manche du challenge du lapin « Bélier » se déroulera lors de notre expo du mois d'octobre. Que tous les éleveurs de cette race fourbissent leurs armes en prévision de cet événement !

Comment enlever les ergots d'un coq ?

Pour toutes sortes de raison, il vous est peut-être déjà arrivé de vouloir enlever ou diminuer les ergots d'un coq. Cela m'est arrivé au printemps 2012 avec un coq de la race Naine Allemande que je possédais depuis cinq ans et qui doit être le père, grand-père ou arrière-grand-père de toutes les volailles de cette race qui garnissent à l'heure actuelle les poulaillers belges. En tout cas dans les variétés Saumon Doré ou Saumon Doré Clair.

Comme je conservais cet animal très précieusement dans un endroit assez reclus et que je m'occupais plutôt de ses descendants que de lui-même, je fus très étonné de constater un jour que ses ergots avaient une dimension incroyable. En plus, ils prenaient une forme bizarre mais surtout, ils menaçaient de s'accrocher l'un à l'autre ce qui aurait pu représenter une menace certaine pour l'animal.

J'ai donc pris la décision de sauver ma bête en lui sectionnant les ergots pour les réduire à une longueur plus raisonnable. J'ai constaté que mon coq s'est mis à saigner assez abondamment. J'ai donc désinfecté l'endroit de la blessure et je l'ai replacé dans sa volière individuelle. Je peux vous rassurer en affirmant que mon coq se porte très bien un an plus tard et il se trouve à présent en compagnie de deux de ses descendantes.

En me promenant sur le très intéressant site du forum du club des éleveurs de races belges et wallonnes, je me suis retrouvé devant la même demande dont il est question ci-dessus. Vous comprenez bien que je n'ai pas raté l'aubaine de m'informer sur le sujet.

L'un des intervenants proposait un moyen d'enlever les ergots des coqs. Vous savez sans doute qu'il y a de nombreuses raisons de pratiquer cette intervention : la vieillesse, le confort de la bête, le danger qu'elle peut constituer, etc... Il proposait de piquer ces ergots dans une patate très chaude durant un certain temps (1 ou 2 minutes ???) et la corne des ergots s'enlevait alors très facilement. Au fait, c'est bien la corne qui s'enlève et il reste alors une partie molle de l'ergot qui va se reconstituer petit à petit à partir de cette partie molle beaucoup plus petite.

Et pourtant...

Et pourtant, j'aurais dû savoir ou plutôt, j'aurais dû me souvenir d'un fait tout à fait courant de ma jeunesse. De quoi s'agit-il ?

Lorsqu'on tuait le cochon dans les fermes dans le passé, après l'avoir tué, on le brûlait afin d'enlever les poils (qu'on appelle les soies) qui recouvraient ces bêtes. Au début, on les brûlait généralement avec de la paille puis on les raclait avec une grosse boîte de "pilchards" (espèce de grosses sardines) qu'on avait courageusement trouée au moyen d'une grosse pointe puis qu'on avait fixé sur un morceau de bois pour mieux le prendre en main. Plus tard, on est passé au chalumeau. Actuellement, tout ce processus a disparu à tort ou à raison mais ce qui est sûr c'est que « tuer le cochon » représentait un événement très important à l'époque. Il y avait d'ailleurs tout un rituel à l'occasion de cette habitude et toutes sortes de réjouissances y étaient d'ailleurs liées. Je me souviens notamment de l'une d'elles qui était « le jour des tripes ou du boudin ». Cela se passait généralement le dimanche après avoir « arrangé » le cochon. Il s'agissait bien entendu de découper le cochon ce qui était tout un art si on voulait profiter des plus beaux morceaux. Il y avait d'ailleurs dans chaque région, pour ne pas dire dans chaque village, un spécialiste de ce genre de chose. Il fallait aussi découper les côtelettes, saler le lard et les jambons avant de les mettre fumer, faire le foie gras et la tête pressée, etc... Ah, moudre à la main les oreilles pourtant bien cuites et tout ce qui entrait dans cette préparation ! C'était l'occasion de donner un coup de main aux parents mais c'était aussi l'occasion de constater que, malgré les forces qui nous envahissaient petit à petit à notre âge de grand garçon, on était encore loin de posséder la résistance d'un adulte en pleine possession de ses moyens. En effet, après avoir fait tourner la manivelle du moulin à viande à une vitesse « VV' » pendant une minute ou deux, on devait bien vite capituler en se demandant comment notre papa pouvait faire tourner cet engin pendant des heures.

Et puis, il y avait aussi les tripes. Rien que d'y penser, l'eau m'en vient encore à la bouche et je donnerais gros pour déguster une fois encore ce boudin qu'on sortait tout brûlant de la poêle et qui baignait dans la graisse. Soit, pour mon taux de cholestérol... mais une fois, allez. Tout cela n'est pas de la fabulation. Un exemple ! Si vous en avez un jour l'occasion, goûtez une fois une côtelette qui a été découpée le jour même ou la veille en comparaison avec une autre qui est passée par les chambres froides ou pire alors qui a fait un séjour dans le congélateur et vous m'en direz des nouvelles. Ces deux côtelettes n'ont rien à voir entre elles.

Lorsqu'il restait encore quelques fétus de paille autour du cochon ainsi brûlé, on les rassemblait entre le bout de ses pattes et on y mettait le feu avec un autre petit torchon de cette paille qu'on avait rallumé à l'aide d'un reste qui brûlait encore. Pour que faire ? Et bien, pour pouvoir enlever aisément les ongles, (la corne) (en wallon, les onglottes) qui recouvraient le bout des pieds des cochons. Il fallait alors tordre l'ongle qui s'enlevait ainsi très facilement s'il avait été bien réchauffé. Il fallait assez souvent répéter cette opération si on n'allait pas assez vite pour les enlever aux quatre pieds car il ne fallait pas qu'ils refroidissent. Tous les enfants de cette époque s'en servaient alors, ne fut-ce que quelques instants, pour en faire une sorte de faux nez.

Comme vous voyez, mes internautes n'avaient rien inventé. Ils profitaient sans doute d'une expérience du passé qui n'avait pas échappé à la perspicacité de l'un d'entre eux.

La taupe n'est pas myope

Dans les contes pour enfants, les taupes, affligées d'une forte myopie, sont souvent représentées avec d'épais lorgnons. En fait, les dessinateurs devraient munir leurs taupes de lunettes noires car elles sont aveugles. Les yeux ne se développent pas complètement durant la gestation.

La taupe ne voit donc ni mouvements, ni lumière forte. Mais si la vue fait défaut, l'ouïe, le toucher et l'odorat sont des plus développés. Grâce à l'extrême sensibilité des poils tactiles qui ornent son museau et ses pattes avant en forme de pelle, la taupe peut se déplacer à toute allure dans ses galeries, en avant comme en arrière puisque la courte toison implantée perpendiculairement à la peau, n'est jamais à rebrousse-poil.

On a vu des taupes courir sous terre à la vitesse d'un mètre à la seconde. Si elle doit creuser, une taupe sera bien sûr moins rapide : trente centimètres à la minute. Alors qu'on la pense nonchalante, la taupe est en fait condamnée à travailler dure. Son important métabolisme lui impose d'ingérer chaque jour son propre poids de lombrics et d'insectes rencontrés au hasard de ses pérégrinations dans le réseau de galeries.

Comme elle n'accumule pas de graisses, la taupe n'hiberne pas et chasse tout l'hiver sous terre. Pour le reste, la taupe est loin de nous avoir livré tous ses secrets. On sait qu'elle ne souille guère ses galeries puisque ses rejets sont surtout émis sous forme gazeuse. On a constaté qu'elle est capable de passer sous les rivières ou les voies de chemin de fer, que plusieurs individus respectant une hiérarchie peuvent circuler dans les mêmes boyaux mais on ignore toujours tout des rapports qu'entretiennent mâles et femelles.

La reproduction des taupes n'a même jamais été observée.

Sauraient-elles qu'un dicton affirme que pour vivre heureux, il faut vivre caché ?



Nos petits élevages et nos jardins.

René Huet

Pour que le clapier ne dégage pas la moindre odeur, même en plein été

L'emploi de la tourbe permet d'obtenir ce résultat. En effet, la tourbe est un des meilleurs absorbants. Si les cases sont construites de telle façon que les urines et les crottes tombent derrière le clapier, on peut étendre une couche de tourbe en dessous et derrière la construction. On peut aussi étendre de la tourbe sur le fond incliné en éternit. Après plusieurs semaines, quand elle est complètement mouillée, on enlève : 1) le lapin ; 2) la nichette ; 3) le fond à claire-voie et au moyen d'un instrument quelconque (courbet, latte, rasette, brosse), on fait tomber derrière le clapier tout ce qu'il y a sur le fond incliné, on donne un coup de brosse et on remet la tourbe. On profite aussi de ce que le fond à claire-voie est enlevé pour le nettoyer puis on remet tout en place : fond à claire-voie, nichette et lapin. Quand toutes les cases sont nettoyées, on ramasse tout ce qu'il y a derrière et en dessous du clapier et on remet aussi un peu de tourbe.

Résultat : lapin en parfait état de santé, fourrures bien propres et pas la moindre odeur.

Si l'on met ses lapins en pâture

S'il importe de bien aérer le clapier, il convient pourtant d'éviter les courants d'air, si l'on veut préserver ses animaux de coryza. Certains amateurs font pâturer leurs lapins et pour cela les enferment dans des caisses grillagées. Conseillons-leur de recouvrir ces cages d'une toile quand le soleil est trop ardent et de les déplacer assez souvent, pour que le gazon ne soit pas abîmé et que les lapins trouvent toujours en abondance une nourriture saine.

Jardins et coins de terre

Transplantons du Muguet

Dans les régions où nos taillis et nos bosquets la fleur assez rare du muguet au parfum si suave, qui de nous, par une après-midi ensoleillée de mai, n'est point venu cueillir un muguet ? Qui de nous n'a point enlevé au sol forestier quelques plans de muguet pour en constituer un petit parterre près de son habitation ? Et combien de nous ont réussi la transplantation ? Plusieurs m'ont dit : « le muguet ne supporte pas la terre de jardin ». C'est une erreur et la cause de l'échec réside dans un défaut de transplantation.

Quand on veut enlever un plant, on le prend délicatement entre le pouce et l'index et, avec mille précautions, on arrache une plante portant quelques radicelles (petites racines). Croyez-vous qu'ainsi vous avez toute la plante ? Non. Le muguet est une plante à rhizomes c'est-à-dire que sa croissance dépend non seulement du bulbe (oignon) mais aussi de racines transversales, tiges assez grosses et assez longues, s'étendant horizontalement pour y fouiller le sol et y puiser des nourritures. Il faut donc faire en sorte qu'on puisse enlever le plant terminé par ses rhizomes. C'est à cette seule condition que la transplantation et la culture du muguet réussiront en terre arable.

Tel est le petit secret que j'ai voulu vous dévoiler aujourd'hui afin que vous puissiez embellir vos parterres à l'aide de la plante si recherchée pour son parfum.

N.D.L.R. Toutes les parties du muguet étant vénéneuses (contiennent deux alcaloïdes : la convallarine et la convallamarine) ; il ne faut pas jeter les bouquets fanés n'importe où, car ils peuvent provoquer des empoisonnements chez les animaux qui les consomment. Parmi les oiseaux de basse-cour ce sont surtout les canards et les oies qui sont en danger à cause de la glotonnerie avec laquelle ils dévorent les débris qu'on leur jette. Les canetons et les oisons peuvent succomber rapidement.

Rien de plus entêté qu'un couple de pigeons qui prétend faire son nid à l'endroit qu'il a choisi.

Il arrive fréquemment, surtout chez les amateurs qui tiennent poules et pigeons dans la même volière, qu'un couple prétend faire son nid à un endroit où il ne sera jamais possible d'élever une nichée. Les volailles ont beau manger les pigeonceaux, ou les œufs, ou même détruire le nid au fur et à mesure de sa construction, les entêtés recommencent toujours à construire et à pondre et cela jusqu'à épuisement complet de la femelle. Inutile de les brutaliser : ils reviendront. Inutile de placer à l'emplacement des cailloux ou des caisses, ils rebâtiront un peu plus loin ou dans un autre coin. Inutile aussi de vouloir les effaroucher. Le seul moyen pratique consiste à les prendre patiemment chaque soir et à les mettre dans la case où l'on veut les faire nicher. C'est l'affaire de trois ou quatre jours, tout au plus d'une huitaine de jours. Au besoin, on enferme la femelle un jour ou deux dans la case qu'on veut lui faire adopter. Dans le présent cas, on ne peut y enfermer la femelle avec le mâle car celui-ci chassant vigoureusement au nid, brutalise et piétine alors sa femelle au point que celle-ci, épuisée, en meurt parfois et dans tous les cas, si elle « se retape » la production s'en ressent fortement.

Fox.

Nouveaux Conférenciers officiels

M. Raoul Van Mello, 13, rue J.-J. Rousseau, à Pâturages (Hainaut) et M. Auguste Lutgen, à Noville (Bourcy) (Luxembourg), nous annoncent qu'ils ont réussi leur examen de conférencier officiel en session du 7 et 9 avril.

La Revue présente à M. Van Mello et à M. Lutgen, ses meilleures félicitations.

NDLR : Ne s'agirait-il pas du grand-père de notre bourgmestre actuel, Monsieur Benoît Lutgen. Comme quoi, un conférencier de Petit Elevage peut être à la base de deux Ministres de l'Agriculture.

Avis aux futures candidatures !

Rions un peu

(Merci à Henri, Marcel, Robert et autres... 'Vî conteux d'fawes'.)

La vie vue par les enfants

1. Honnêteté

Mon fils Zacharie, 4 ans, sort de la salle de bain en criant pour me dire qu'il avait laissé échapper sa brosse à dents dans les toilettes. Je récupère alors la brosse à dents et la jette à la poubelle.

Zacharie me regarde faire, pensif un moment, puis prend MA brosse à dents et me la donne avec un sourire. > — « C'est mieux de jeter celle-là aussi alors ; elle est tombée dans les toilettes il y a quelques jours de ça. »

2. La nudité

Un petit garçon se perd dans un YMCA et se retrouve dans le vestiaire des femmes. Lorsqu'il est remarqué, toute la salle se met à crier, les femmes se dépêchant de se couvrir d'une serviette. Le petit garçon regarde tout ça avec surprise puis demande :

— « Qu'est-ce qui se passe? Vous n'avez jamais vu un petit garçon avant ? »

3. Vieillesse

Lorsque je travaillais pour une organisation qui livre des lunchs dans un foyer pour personnes âgées, j'avais l'habitude d'amener ma petite fille de 4 ans avec moi. Les divers accessoires des vieillards, particulièrement les cannes, marchettes et fauteuils roulants l'intriguaient beaucoup.

Un jour, je la retrouve fascinée devant un verre contenant un dentier. Comme je me préparais pour la suite inévitable de questions, elle se tourne simplement et chuchote :

— « La petite souris ne croira jamais ça ! »

4. Bible

Un petit garçon ouvre la grosse bible familiale. Il est fasciné et regarde les vieilles pages jaunies. Soudain, quelque chose tombe de la bible. Il ramasse l'objet, le regarde attentivement et voit que c'est une vieille feuille d'érable qui avait été pressée entre les pages.

— « Maman, regarde ce que j'ai trouvé ! »

— « Qu'est-ce que tu as là, chéri ? » demande sa mère.

Avec une voix étonnée, il répond :

— « Je pense que c'est le sous-vêtement d'Adam »

Pêle-mêle

Hier soir, j'ai organisé un dîner de cons.

Ouais, et alors ?

J'ai dîné tout seul

Dans les divorces, ça n'est jamais la faute d'un seul.

Oui, les torts sont toujours partagés.

Quand j'ai divorcé, c'était 50/50.

50 % pour ma femme...et 50% pour ma belle-mère

T'as vu la taille des légumes dans le jardin d'Armstrong ?

Des tomates de 2kg ; des melons de 18 kg, du jamais vu ; waouh ! des concombres de 85 cm

et dire que l'épouse de Lance Armstrong lui a répété plus de 1000 fois, chéri, surtout ne fais pas pipi dans le potager.

J'ai aperçu ta copine l'autre jour, mais elle ne m'a vu.

Je sais bien, elle me l'a dit.

Mon amour, que vas-tu m'offrir pour nos 25 ans ?

Un voyage en Chine.

Mais mon amour, si pour nos 25 ans tu m'offres ça, que feras-tu pour nos 50 ans ?

J'irai te rechercher.

Tenez vos poules

Voici un avis qui émanait de la commune de Sougné-Remouchamps en 1948.

Le Bourgmestre a l'honneur de rappeler aux habitants que la chose concerne qu'il est strictement défendu de laisser picorer les POULES sur les propriétés d'autrui. Cet avis rappelle : »Art.88,3° -

Seront punis d'une amende de 10 à 15 frs, ceux qui auront laissé à l'abandon, sur les propriétés d'autrui, dans les champs ouverts, des bestiaux ou volailles de toutes espèces dont ils sont propriétaires ou détenteurs.

L'amende sera de 10 à 15 frs avec ou sans emprisonnement d'un ou deux jours, si l'infraction a été commise, soit dans l'enceinte des habitations, soit sur un terrain ensemencé ou sur un terrain non dépouillé de sa récolte, soit dans un enclos rural.

S'il s'agit d'un troupeau, l'amende sera portée de 15 à 25 frs, avec ou sans emprisonnement de un à sept jours.

Reniflé par ci par là

Les bêtes questions du trimestre. 1) Un mariage gay qui se déroule sous la neige peut-il être considéré comme un mariage blanc ? 2) Est-ce que les chinois qui font du shopping à Paris savent-ils qu'ils achètent des souvenirs fabriqués chez eux ?

Lu dans Sud Presse. « Un crémant liégeois à découvrir en 2016 » ! A ne pas confondre avec les ex...créments liégeois qu'on retrouve çà et là à Liège !

Haro sur Armstrong dans tous les journaux ! Mais combien sont-ils à lui avoir léché le dossard pendant 7 ans ?

Famille de mots, famille de maux. Ne confondez pas « il y a des ânes au Mali » avec « il y a des anomalies ».

Le titre équivoque de « Vers l'Avenir » : Di Rupo demande à Mittal de revoir sa position !!!

Entendu à « On n'est pas des pigeons » : Aux Pays-Bas, on compte une caravane pour 37 habitants ! Cela m'étonnerait qu'on puisse mettre 37 personnes dans une caravane !

En 2013, le Tour de Belgique cycliste deviendra « La Bâloise Belgium Tour » ! Après leur nom aux équipes, les marques publicitaires vont le donner aux compétitions. Bientôt le Coca Cola French Tour ! Lu dans « Vers l'Avenir » : « Il manque plus des 2/3 des places dans les crèches » ! J'espère que Marie et Joseph ont pris leurs précautions ! Surtout Joseph !

Liège : des policiers ont gazé d'autres policiers qui manifestaient ! Dégoûtant ! Au prix où est le gaz ! Hollande aurait contacté Gérard Depardieu en lui disant : « Si tu reviens, je te promets ... in pot sur le...revenu » !

Pub mensongère. Un mec voit « le 6^{ème} gratuit » dans une grande surface. Il ne prend que le sixième mais quand il se présente à la caisse, on lui fait payer le produit ! Est-ce logique ?

Bientôt des cinémas Hallal ! Là, au moins, on ne risque pas d'y voir des films...cochons !

Pelé M'Boyo, ex capitaine de La Gantoise, déclare : « J'ai besoin de Gand » ! C'est vrai qu'en hiver, cela vient bien à point pour se protéger les mains !

Reportage

Dans notre dernière revue, nous vous avons retracé les débuts de Johan Delahaye dans le petit élevage alors qu'il habitait encore la région de Renaix puis du Mont de l'Enclus.

Pour suivre voici la suite du récit qui correspond avec son arrivée en Ardennes

JD : L'espace dont nous disposions là-bas devenait vraiment trop petit.

RH : Mais...Ne m'as-tu pas dit que vous disposiez justement de beaucoup d'espace à Kluisbergen !

JD : Oui, mais... Bon ...On avait aussi des poneys Fjord. J'avais 3 juments et les enfants commençaient à monter et moi, j'attelais un petit peu.. C'est vrai que c'est une belle région mais on est vite coincé partout. A un certain moment, mon épouse et moi avons décidé de déménager et on avait déjà pas mal de contacts en Norvège (ndlr : Pays du Fjord !) mais, à cause de mon travail, nous sommes restés en Belgique. Mais, finalement, tout s'est bien passé. Les enfants avaient entre 12 et 16 ans et Michèle a pris une année sans solde.

Nous avons pris la plupart des animaux avec nous mais à ce sujet, nous avons dû déchanter car les pigeons Renaisiens par exemple qui sont blancs, disparaissaient comme par enchantement – parfois 3 ou 4 par jour – à cause des buses et des éperviers. On a vite arrêté tout cela. Pendant quelques années, nous n'avons eu que des poneys Fjord. Mais... quand on est atteint par le virus du petit élevage... Je sentais bien qu'il me manquait quelque chose.

J'ai commencé par garder quelques poules autour de la maison mais ça partait quand même si bien qu'un an ou deux plus tard, j'ai construit ma première volière juste en face de la maison où j'ai maintenant mes tourterelles et j'ai aussi construit un pigeonnier où j'héberge actuellement 7, 8 couples de pigeons. J'ai oublié de signaler que quand on a déménagé, j'ai continué d'élever des lapins. J'avais des Géants des Flandres. C'est une belle race que j'ai élevée durant des années.

RH : Ah, oui. Il me semble que quand je t'ai connu, tu avais des Géants des Flandres.

JD : J'ai cependant arrêté cette race car en exposition, quand on veut vendre un sujet de 8 kg, il faut vraiment demander trop d'argent si on veut rentrer dans ses frais. J'ai alors décidé de reprendre

l'élevage du Lièvre Belge et avec quelques autres éleveurs wallons, nous avons décidé de créer le Club du Lièvre Belge dont je suis le secrétaire actuellement.

RH : Ah, mais ça, je sais où et quand cela s'est créé ! C'était à Utrecht ! Il y avait là notamment Michel Quintin et Jean Bastogne et mes lecteurs de l'époque ont été les premiers à en être informés.

JD : Oui, c'est vrai ! C'est là que nous avons tenu notre première réunion. Cela ne marche d'ailleurs pas trop mal et quand on voit actuellement des belles séries de Lièvres de qualité, c'est un peu grâce au club qui s'est formé alors. Cela a donné la possibilité aux autres éleveurs de disposer de bons sujets et c'est vrai qu'il y a maintenant quelques expositions où on peut contempler 60 à 70 beaux Lièvres et le Club est fier de ces résultats.

J'ai dit tantôt qu'on avait des poneys Fjord et entre temps les enfants ont quitté la maison. On avait une petite carrière près de la maison où les enfants montaient. Nous avons toujours quelques Fjord mais on ne les travaille plus comme avant si bien que nous avons transformé la piste en quelques volières très spacieuses. Dans chacune, il y a une variété de faisans avec une variété de volailles. Pour le moment, je dispose d'une douzaine de variétés de faisans et je n'ai plus que des volailles naines. Notamment des Naines Allemandes des variétés saumon doré et saumon doré clair. Depuis que notre secrétaire du PEAB a créé un Club de la Bassette avec d'autres passionnés, je possède également quelques sujets de cette race. J'ai toujours été passionné par la couleur bleue dans les volailles. Je possède donc maintenant des Bassettes caille doré bleu et cela ne marche pas mal. J'ai aussi quelques Barbus d'Anvers dans les variétés caille et caille argenté. Le but est d'élever un trio de faisans avec différentes volailles.

RH : En tant que secrétaire du Club de la Bassette, je voudrais savoir comment tu vois l'évolution de cette race. Est-ce que tu crois qu'elle va suivre la même évolution que le club du Lièvre ou que manque-t-il à ce club pour avoir la même progression que ce même Club du Lièvre ?

JD : Oh, je crois que j'ai une réponse fort claire ! Vous avez beaucoup plus de possibilités avec la Bassette. Il y a déjà beaucoup de couleurs différentes. Dans les lapins, le Lièvre est une race des plus difficiles. J'ai maintenant des Bassettes depuis un an et demi ; c'est une volaille calme et agréable et comme je l'ai déjà dit, qui dispose de différentes possibilités de couleur. Pour l'éleveur amateur, c'est le rêve. Je crois que ce club ne peut que grandir et cela se voit déjà quand on voit le grand nombre de sujets inscrits lors des différentes manches que ce club a organisées cette année. C'est aussi une race très simple à élever et qui convient donc très bien pour les débutants dans le petit élevage.

RH : Ne crois-tu pas que, à l'instar du Club du Lièvre, le Club de la Bassette ne devrait-il pas s'étendre à toute la Belgique à la place de se confiner surtout en Wallonie ?

JD : Je peux répondre que nous avons un peu d'expérience dans le domaine. Nous avons débuté en dénommant notre club le Club International du Lièvre. Ce n'était pas par prétention mais bon, c'est une race belge et on a décidé de l'appeler comme cela mais ce ne sont pas les Belges qui vont influencer les Allemands. Il faut toujours avoir du respect pour les autres pays et leur vision. Il ne faut pas avoir l'ambition de tout changer. Il faut d'abord commencer autour de soi et quand je vois ce qui se passe maintenant, on peut admirer des séries de qualité et certains de nos juges sont devenus très compétents dans ce domaine particulier et ils nous ont bien montré la voie à suivre mais cela ne va pas beaucoup plus loin que la Wallonie. Nous nous rendons parfois en Flandre ou en France mais il faut bien reconnaître que les distances resteront toujours un frein. Obliger les éleveurs d'effectuer 400 km pour enloger et la même chose pour déloger, est-ce bien raisonnable ? C'est vrai que le petit élevage est en train de s'internationaliser. Prenons comme exemple les championnats européens qui ont lieu cette année à Leipzig ; il y a plus de 800 sujets inscrits pour les seuls éleveurs belges mais cela ne concerne pas tout le monde. Il n'y a que les véritables passionnés qui peuvent se permettre un tel déplacement. C'est limité. C'est pour cela que dans des clubs comme les nôtres, il ne faut pas mettre la barre trop haut. Il faut respecter l'engagement de chacun vis-à-vis des tâches dans un club. Tout le monde ne peut pas se permettre de se déplacer aussi loin. Un club, c'est d'abord l'élevage, l'amitié et l'ambiance. Un club comme le PEAB, c'est l'endroit où je m'amuse et jusqu'à présent, il m'a déjà donné beaucoup de satisfaction.

RH : Justement, à propos du club de Bastogne, depuis quand y es-tu affilié ?

JD : Je crois que j'ai commencé en même temps que la présidence de l'ancien président.

RH : Je crois que nous avons débuté en même temps alors.

JD : C'est bien possible ! Je me suis senti tout de suite très bien accepté et nous avons eu de très bons moments.

RH : Je me souviens que lors de la première expo, tu proposais des ballades à cheval pour ceux qui le désiraient.

JD : Oui, je me souviens très bien mais il a plu assez bien. On faisait cela pour garnir la caisse du club.

RH : Cette activité avait-elle rapporté beaucoup d'argent ?

JD : Oh ça , je ne sais pas et je crois que je ne l'ai jamais su. Tout ce que je peux dire, c'est que l'étalon était bien fatigué pour rentrer le soir à la maison.

Je me souviens aussi des deux expositions nationales qu'on a réalisées alors.

Entre temps, je suis devenu le président du PEAB et je crois que notre club ne marche pas trop mal pour l'instant car j'ai reçu le soutien de beaucoup de personnes du club et même de personnes d'autres clubs et je suis entouré d'un comité qui m'épaule très bien.

RH : Voilà Johan, c'est la fin de notre entretien. D'ailleurs, la région du musée du sucre se profile déjà à l'horizon Un grand merci pour toutes ces confidences. J'espère que nous pourrons encore vivre cette belle aventure en 'live' durant quelques bonnes années.

Le blanc de Hotot

Recueilli par René Huet

Historique :

Au début du XXème siècle, Mme Bernhard, résidente dans le Calvados, élevait des lapins Géants et des Papillons. Elle voulait créer des lapins blancs aux yeux noirs en croisant des Papillons avec des lapins blancs tels que le Blanc de Vienne ou le Géant Blanc. Les produits étaient assez hétéroclites et Mme Bernhard dut se résoudre à ne travailler qu'avec des Papillons en choisissant les plus décolorés. Son standard fut adopté en octobre 1922.

Aspect général :

C'est un lapin au corps robuste, trapu. La croupe est pleine et bien arrondie. Ils doivent peser entre 4 et 5 kg, le plus convenable étant 4,7 kg. La musculature est assez compacte. La ligne dorsale est bombée. La longueur des oreilles doit se situer entre 12 et 13 cm. Les oreilles trop courtes ou trop longues étant un défaut. Elles sont assez velues et portées droites.

La fourrure doit donc être assez épaisse, souple et assez fine et un aspect givré qui est primordial.

La couleur est celle d'un blanc neigeux uniforme sur l'ensemble du corps, seul le tour des yeux doit être cerclé de noir. On parle des lunettes du Hotot.

Le fanon sous la gorge est toléré chez la femelle mais pas chez les mâles. C'est un décollement de la peau qui est considéré souvent comme un défaut à éliminer.

Les yeux doivent être bien ouverts, et avoir un iris de couleur brun noirâtre. Les yeux ne doivent pas avoir de taches. Le tour des yeux du Blanc de Hotot est souhaité le plus régulier possible et en moyenne de 3 mm.



Les paupières et le tour de l'œil doivent être d'une tonalité noire sans décoloration, bien tranchés par rapport à la fourrure blanche. Les ongles sont dépigmentés.

Des défauts peuvent apparaître du fait de l'ascendance Papillon, notamment des taches plus ou moins marquées sur le dos, les flancs, à la base des oreilles,..., non souhaitées.

Ses autres caractéristiques sont identiques à celles du Papillon dont il est l'un des descendants. Il est assez prolifique et s'engraisse assez bien. Sa chair fine est serrée et très appréciée. Toutefois, son élevage n'est pas très répandu et il est loin d'avoir le statut d'une race sauvée.

Cette race existe également en naine.

Parmi les éleveurs de cette race, on trouve notamment les Liégeois :

LEYENS Madeleine, DARIMONT Angélique et Philippe, LEMAIRE Norbert, BETTE Mathieu
ORBAN Michel, BODSON Roger, LONDON Hubert et THOMAS Sebastian

Les Luxembourgeois : LEPAGE Evan, HARMAND Philippe et ROSIERES Emile

La variété « Caille »

René Huet

Le 11 août 2012, une importante réunion sur la variété Caille s'est déroulée au Pays-Bas. Elle réunissait une importante délégation néerlandaise ainsi que trois membres belges de la commission des standards à savoir le président national Andy Verlst et deux juges wallons bien connus Pierre Sadaune et Philippe Strel. Ce dernier fait d'ailleurs partie du comité du Club de la Bassette. Ci-dessous, voici la traduction du compte-rendu paru dans la revue néerlandaise du ZOBK « Zeker en vast ». Peut-être est-il aussi intéressant de savoir que ZOBK signifie Zeldzame Oorspronkelijke Belgische Kriehoenderrasse ce qui veut dire en gros que ce club spécial rassemble toutes les races naines d'origine belge qui n'ont pas leur pendant en grande race. C'est ainsi qu'on y retrouve tous les Barbus (sauf le Barbu d'Anvers qui a une association à elle seule) ainsi que la Naine du Tournaisis et notre Bassette.

« Ces dernières années, il y a eu beaucoup de discussions à propos de la variété Caille. En collaboration avec les éleveurs néerlandais du Barbu d'Anvers, le comité du ZOBK avait décidé d'organiser une journée pour les éleveurs de la variété Caille.

Après " La fête des naines belges " en 2011, l'article d'Andy Verelst a servi d'onde de choc pour avoir une autre ligne de conduite. Tout d'abord, savoir ce qui diffère entre les Pays-Bas et la Belgique qui est le pays d'origine de toutes ces races. Que pouvons-nous faire pour comparer les deux standards et regarder où est le point d'achoppement. Les commissions des standards ont réagi positivement à notre invitation.

Les commissions des deux pays ont décidé de se rencontrer le 11 août dans les magnifiques installations de Wezep. Après un début assez tendu, ce fut finalement une journée enrichissante.

Comme ligne de conduite, nous avons comparé les standards des deux commissions. Il faut dire que les différences étaient très minimes. Seules, les interprétations n'étaient pas toujours identiques. Si bien que la commission des standards de la Belgique et celle des Pays-Bas ont vu qu'il y avait des possibilités d'arriver à un certain consensus et ceci constitue un fameux défi à relever pour notre club spécial.

Après cela, il y a eu l'examen pratique de la variété Caille. Les commissions devaient juger cette couleur sur les différentes parties du corps. Couleur du cou et de la poitrine ; de la tête et du camail et le dos et les épaules. A l'issue de ce travail, il est apparu qu'il y avait peu de différence entre la Belgique et les Pays-Bas. En général, les Belges préférèrent une couleur de poitrine un peu plus claire. Il fut reconnu que pour l'élevage, surtout chez le coq, la couleur de poitrine ne devait pas être trop claire.

Après-midi, c'est le type des Barbus d'Anvers qui était à l'ordre du jour. La délégation belge n'était pas très enthousiaste sur le type des sujets présentés par les éleveurs néerlandais. Andy Verelst a encore une fois insisté sur les particularités typiques et marquantes de cette race. Au contraire, les animaux présentés étaient trop statiques et pas assez fiers, pas assez Assymétriques et en station trop horizontale.

Dans la revue "Kleindiermagazine", il y a un article très conséquent avec beaucoup de photos. Nous avons pris la décision d'éditer un poster avec beaucoup de photos sur la variété Caille et le dessin.

Après réflexion, nous pouvons déduire que chacun avait un sentiment positif à l'issue de cette journée. Il y a du travail de la part des deux pays mais une unité de vue semble accessible.

Egbert Puttenstein

NDLR : Le signataire de cet article n'est autre que le secrétaire, trésorier et photographe attitré de l'association du ZOBK.

La page des jeunes

Les 3 générations Bihain

Je me permets et je me dois de commencer par mon grand-père. Il aimait bien aller à la tenderie dans sa jeunesse. Il avait déjà l'amour pour les animaux et la nature. Déjà à cette époque, il baguait des oiseaux avec un oncle pour l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (I.R.S.N.B.)

À partir de son mariage, il a commencé l'élevage des lapins. Il a débuté avec des races viandeuses ; entre autres des Fauves de Bourgogne, des Bleus de Vienne et des Argentés Belges. Plus tard, il a aussi fait l'élevage pour les concours et c'est à cette époque que le Lièvre Belge s'est ajouté à sa collection. À côté, il a toujours eu également des pigeons, des faisans, des chèvres, des moutons, des poneys ... jusqu'à maintenant avec l'aide de ma tante Isabelle.

Je peux vous confirmer que les oiseaux ont quand même été sa plus grande passion. Et cette passion s'est transmise à mon père qui pratiquait aussi la tenderie alors qu'il marchait à peine.

Mon grand-père a toujours soutenu la passion de mon père, sans oublier de lui transmettre le respect pour la nature, l'environnement et certaines valeurs. Une petite anecdote : papy avait construit une petite volière pour mon père dans laquelle il pouvait élever ses propres oiseaux. Un beau jour, un voisin est passé et il voulait acheter un des oiseaux. C'est à ce moment-là que papy a donné une leçon importante à mon père. S'il osait vendre un oiseau, tous les autres seraient lâchés. Pourquoi ? La tenderie devait rester un amusement et surtout pas un commerce. Une leçon que mon père tient toujours au fond de son cœur.

Assez d'anecdotes à raconter : le moment où mon père a mangé les tartines de papy ...

Entretiens, papa est devenu bagueur officiel pour le IRSNB, comme son grand-oncle Jacob Bihain à l'époque. Il est le seul bagueur officiel dans notre province. Papa est membre du petit élevage depuis 1995. En 2010, les trois générations se sont investies plus activement. Mon papy avait déjà acquis une certaine expérience dans des clubs précédents dont Xhendelesse, Hergenrath, Goé ...

Pour le moment, papy nous transmet ses connaissances et sa philosophie de la vie en général. Depuis deux ans, je participe aux réunions et au montage des cages d'exposition. Je ne me réalise pas toujours le privilège que j'ai de pouvoir participer à de telles activités avec mon père et grand-père. Je suis né

au milieu des oiseaux et le jour d'aujourd'hui je peux dire que j'en suis fier et que j'ai une bonne connaissance de base grâce à mes deux bons professeurs.

Entretemps, j'ai décidé de suivre également des stages ornithologiques. J'espère de trouver la bonne ambiance dans le club du PEAB pour me soutenir dans mes projets. Je possède quelques faisans. Mon début a quand même été soumis à une mauvaise expérience : la fouine est passée et elle a dégusté les quelques animaux que je possédais. Nouveau départ à zéro ... Le président du PEAB m'a convaincu de continuer, c'est-à-dire recommencer en prenant des mesures supplémentaires de sécurité.

Je dédie ce texte à mon grand-père sans oublier ma grand-mère qui l'a toujours soutenu.

Antoine



**Le local de tanderie ou
le bonheur sur terre**

L'Hiver pour nos oiseaux

Johan Delahaye

Nous sommes le 12 mars. La température descend jusque -6°C et il y a un joli tapis de 10 cm de neige. Pendant tout l'hiver, j'ai soigné les oiseaux avec beaucoup de plaisir. Le point de nourrissage se trouve à + ou- 2 m de la fenêtre du salon et c'est un vrai spectacle à observer. Une fois l'endroit trouvé, les oiseaux viennent régulièrement en grand nombre. Dans le commerce, on vous présente des mélanges spéciaux. Moi, je ne donne que des graines de tournesol et du pain sec.

Afin d'avoir une idée du nombre de visiteurs, j'ai invité notre ami, Henry Bihain, pour baguer pendant 5 heures les oiseaux qui passaient. Ce jour là, 98 mésanges et quelques autres espèces ont été baguées. Tout au long de cet hiver, j'ai pu observer autour de ma maison : 3 espèces de mésanges, des pinsons, des verdiers, des pinsons du nord, des moineaux friquets, des merles, des bouvreuils, un gros bec, des rouges gorges et aussi ... un jeune épervier. Je conseille à tout le monde de créer un ou plusieurs petits points de nourrissage. Vous serez étonnés du plaisir que cela apporte.

Quelques mots de plus sur le baguage des oiseaux (extrait d'une interview par Régis Lemaire avec Hugues Defourny, bagueur) :

Les oiseaux capturés sont transportés délicatement dans des sacs en toile légère à l'écart des filets. Ils sont directement bagués au moyen d'une bague métallique qui porte un numéro individuel. Poser une bague à la patte d'un oiseau, c'est lui donner une carte d'identité. Pour une espèce en régression assez forte dans nos régions comme l'hirondelle de cheminée, le bagueur doit collecter d'éventuels parasites sur l'oiseau, mesurer la longueur des ailes et le peser.

Une fois l'oiseau bagué, le bagueur lui rend rapidement la liberté. N'oublions pas que le baguage est une expérience scientifique inoffensive sur des êtres vivants et que si les oiseaux ne sont pas relâchés rapidement au même endroit et dans des circonstances de vol proches de celles qu'ils connaissaient avant leur capture, l'expérience pourrait être faussée.

Pourquoi étudier les migrations !

Capter un oiseau pour le plaisir de lui poser une bague n'a aucun sens. Le baguage n'est pas une fin en soi, mais un but de recherche scientifique. Les bagueurs sont des hommes de terrain bénévoles. Les ornithologues bagueurs, titulaires d'un permis de capture, recueillent des données scientifiques qui seront ensuite dépouillées et publiées par des chercheurs. Evidemment, ils se réjouissent de contribuer à la recherche, mais ils éprouvent aussi une grande satisfaction à capturer un oiseau déjà bagué à l'étranger ou de savoir qu'un oiseau qu'ils ont tenu et relâché a été contrôlé à une grande distance de leur station de baguage ou après un laps de temps important.

Le but du baguage, qui existe depuis une centaine d'années, est avant tout d'étudier le phénomène fascinant des migrations d'oiseaux, mais aussi la dynamique des populations avec une régression ou une croissance d'une espèce dans son environnement propre, explique Hugues Defourny. La migration a toujours intéressé les foules. La grande théorie, c'est que les oiseaux du Nord descendent vers le Sud, pour hiverner dans nos régions comme le rouge-gorge de Scandinavie. Le martinet, quant à lui, descend bien plus bas jusqu'en Afrique du Sud et revient dans nos contrées, au printemps, pour nicher.

Janvier – Mars 2013 : Wilogne 20



Petites annonces

(Les prochaines annonces sont souhaitées au secrétariat pour le 25 juin 2013)

A vendre : Jeunes lapins de la race Papillon Géant Noir et de la race Argenté Belge
Lapins adultes en Lièvre Belge Nain
Œufs à couvrir de Marans Noir Cuivré et Froment, d'Ardennaise et de Bassette.

Jean-Pierre Gardin 084/221422 GSM0475/924052 ;
gardinjp53@gmail.com

A vendre : Lièvre belge de l'année 2012 : un mâle + une femelle
Un couple de Naine Allemande (année 2012)
Volailles naines Bassette de différents coloris (2012 et 2013)
Faisan Doré et faisan Lady (mâles année 2012)
Œufs bien préparés prêts à être mis en couveuse
(faisan : Doré, Lady, Vénééré, Colchide obscur, Elliot, Volaille Naine : Bassette, Naine Allemande)

Johan Delahaye 061/289346 à Willogne (Dinez)
delaurier@happymany.net

A vendre : Un trio de Marans Noir à camail cuivré (année 2012). Sujets d'exposition !
Un coq Malines Coucou (2012) Grande race.

Jean Lemaire 28, Rachamps 6600 Bastogne Tél. 061/ 21 27 27

Cherche : Poussins Marans dans les variétés Froment et Noir à camail argenté.

René Huet 4 A, Rachamps 6600 Bastogne
reneidera@skynet.be 061/213080 GSM : 0497/223230

A vendre : Un coq Sussex (GR) 2009 Ancien reproducteur.

René Huet 4 A, Rachamps 6600 Bastogne
reneidera@skynet.be 061/213080 GSM : 0497/223230

A vendre : Poussins nés le 10/02/2013 **par trio**
Dans les variétés **Australorp** Noir et Bleu
Marans à Camail Cuivré, à Camail Argenté et Froment

Marcel Van Meerbeek Vieux Grainchamps 6971 Journal Tenneville
Tél.084/455 691 GSM : 0493/504111 si possible après 17 heures

**Les articles publiés dans cette revue
n'engagent que leur auteur**

A vos cuisines

(Extrait de la revue : « Nos petits élevages et nos jardins » de l'année 1931)

Thé de roses

La rose qui convient le mieux pour faire du thé, c'est la rose de Provins. Vous recueillez les roses avant qu'elles soient complètement ouvertes, vous les séchez à l'étuve, et vous les conservez dans un bocal en verre de préférence. Vous en faites du thé pour ceux qui trouvent difficilement le sommeil. La rose est soporifique. Vous en faites aussi au miel rosat. Voici la recette : dans 50 grammes d'eau bouillante, infuser 40 grammes de pétales de rose rouges. Le lendemain, passer le produit au fin tamis et ajouter 60 grammes de bon miel ; bouillir doucement jusqu'à ce qu'on obtienne un vrai sirop délicieux.

Thé de sureau

Recueillir les fleurs et les sécher à l'ombre, dans un grenier, étendues sur un carton propre. La décoction guérit le rhume et la toux, fait mûrir rapidement la grippe en provoquant la sueur. Elle fait du bien aux rhumatisants et aux goutteux. Si vous macérez ces fleurs dans du vin blanc ordinaire, vous lui faites avoir le goût si délicat du frontignan.

Thé de tilleul

Le moment va venir de faire ample provision de fleurs de tilleul. L'infusion de ces fleurs produit le même effet que le sureau. Elles ont aussi une efficacité remarquable contre la vieille toux, les engorgements du poumon et les bronchites.

Confiture des 4 fruits rouges

2 kg de fraises – 2 kg de groseilles – 2 kg de framboises – 2 kg de cerises – 5 kg de sucre.

Presser les groseilles et les framboises pour en extraire le jus. Enlevez les queues et les noyaux aux cerises en travaillant au-dessus d'un récipient pour recueillir le jus qui tombe. Enlevez les queues des fraises. Faire bouillir les jus recueillis avec le sucre. Laisser bouillir une heure. Juger si la consistance est bonne. Mettre en pots après refroidissement.

Gelée de cassis

Laver, égoutter, égrener 2 kg de groseilles. Les faire crever dans une bassine avec un verre d'eau. Les presser par petites portions dans une étamine. Peser le jus et prendre le même poids de sucre cristallisé. Préparer un kg de sucre à la perle avec un verre d'eau par kg de sucre. Y ajouter le jus de fruits. Tourner sans laisser bouillir et mettre en pots aussitôt, car cette gelée prend très vite.

Sirop de groseilles

1 kg de cerises aigres – 1 kg de groseilles - framboises à volonté

Passer les fruits avec un pilon à travers une passoire à soupe. Porter le récipient pendant 24 heures à la cave. Passer en pressant à travers une flanelle. Ajouter 1kg et demi de sucre par litre de jus. Faire jeter un bouillon et mettre en bouteilles.